LE PROCES D'UN VERT-VERT .-- Une cause qui restora celèbre, s'est iustruite à la Court de Circuit, la semaino dernière.

Il no s'agit rien moins que d'un perroquet que le demandeur, un an. glais, prétendait lui avait été volé par un canadien français.

L'oiscau, cause de la dispute, 6tait on Cour, et sa tenue grave prouvait qu'il comprensit le rôle important qu'il jouait dans le temple de la justice.

comme le perroquet ne parlait pas assez pour dire qui était son maître, en dernier ayant négligé de lui apprendre son nom, l'avocat du demandeur s'évertuait à établir que le perroquet appartenait à son client anglais, attendu qu'il ne répétait que des mots de ect idiome.

L'avocat de la desense voulut établir le contraire et le dialogue suivant s'engage entre lui et un témoin.

L'avocat-Vous connaissez ce perroquet?

Le témoin—Oui, je le jure. L'avocat—L'avez vous entendu

parler français.

Le témoin—Qui, souvent. L'avocat. — Quels mots français disait-il?

Le tomoin.—Coackers.

A cette replique inattendue, avo-cats, temoins, clients et curicux partiren d'un rire homérique et il s'écou la plusieurs minutes avant que l'on pût contiuner ce procès si important.

La cause est restée en delibéré. Mais dans l'intervalle, une question so prosenta, le personnage emplumé scra t-il nourri aux frais de l'Etat tout le temps que la justice indécise n'aura pas prononcé de son sort?

Si oui, qu'on le traite bien. Le réclamant anglais a préparé, dit ou un superbe plum pudding au cas où l'oiscau de discorde lui scrait adjugé.

"ROUGH ON RATS."

Détruisez les rats, les souris, les rougets, les mouches, les fourmis, les punaises, les putois, les suisses et les, taupes, 15 ets. Chez tous les pharmacieus.

Bernadille, le chroniqueur du Français, raconte une charmante uncedote sur un des nouveaux cardi naux, Mgr Régnier, archevêque de Cambrai Non-sculement, c'est un prélat modèle et un ferivai si éminent que M. Villemain avait pensé à lui pour l'Académie, mais il a toujours cu ce il a encore un esprit des plus fins. Dans sa jeunesse, il était pro viscur au collège d'Angers, quand la duchesse de Berry, au cours d'un de ses voyages, fit annoncer sa visite a l'hospice des sourds-muets d'Angers.

La supérieure, toute bouleversée de cette nouvelle, consulte en grande hâte l'abbé Régnier, alors vicairegénéral.

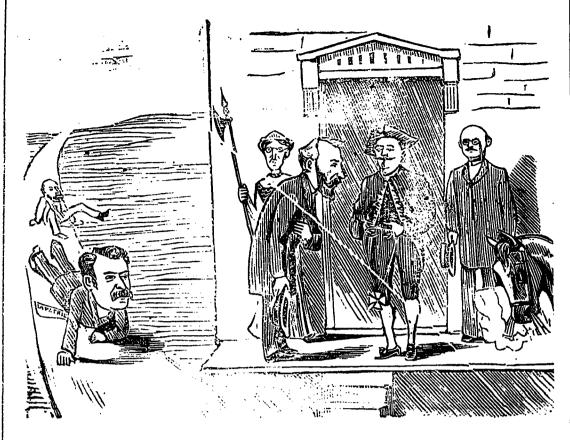
-Que me conseillez vous, M. l'ab bé? On dit que la duchesse n'aime pas les discours. J'ai envie d'installer un transparent, avec une inscrip-tion. Mais laquelle? laquelle?
—Eh? vous voilà bien embarras-

sée, riposte aussitôt le vicaire général on souriant. l'aisqu'il s'agit de sourds-mucis, écrivez

Duchesse de Berry, qui fuyez les [haraugues Ne craignez rien de nous; nous n'avons point de langues.

"BUCHUPALBA."

Guérison prompte et compiète de tout dérangement du foie et de tou tes maladies de la vessie et des voies urinaires. \$1.00 chez tous les pharmacions.



LE NOUVEAU COMMANDEUR

En dépit des obstacles accumulés sur la route par ses ennemis, le grand homme touche au but. La récompense est prête et sa marraine et mu tante... non sa tante, ouvront les bras pour le recevoir.

LA DERNIERE SOTTISE

Monsieur Ernest, connu par mille esprits Vient d'épouser la tendre Elise.

Hier au sortir de l'église La dame lui disait : Enfin de vos revers,

Vous voilà revenu, mon ami, je l'espère. Vous serez sage désormais? J'en conviens, dit Ernest, j'eus la tête lé-Je vais tout réparer ! oui, je vous le pro-

Ne craignez point, charmante Elise, Que je me démente jamais : Je viens de faire ici ma dernière sottise.

LA VOIX DE LA PRESSE. - Je saisis cette occasion pour témoigner de l'efficacité de vos Amers de Houblon. Croyant les trouver amers, nauséabouds et composés de mauvais whiskey, je fus agréablement surpris de leur geût délicieux, et je puis les comparer à une tasse de bon the lostants de sa vie. Merdames Cresswell et Connor, deux de mes amies, les ont aussi essayés et déclarent que c'est le meilleur remède qu'elles aient jamais pris pour tinuellement de la constipation, du mal de tête et d'un manque d'appé maintenant disparaes.

J'ai un médecie que je paye à l'année pour nous soigner moi et ma famille, mais maintenant je n'ai plus Novembre, 1803, agé de conquantebesoin de ses services.

S. Gilliland People's advocate, Pittsb'g. Pa. 25 juillet 1878.

Un Espagnol étant dans un vaisscau qui fut surpris par la tempête, le capitaine sit commandement de travagant Jumbo à voulu causer une jeter en mer tes choses qui incommo-surprise à ses nombreux employés. daient et pesaient le plus pour soula. Il leur a acheté à chacun un magni-ger le navire. Aussitôt l'Espagnol fique chapeau manille et pour cela Un ambassadeur voyant le beau pont que l'hilippe Il a fait bâtir au Manganarès, qui n'est qu'un ruisseau dit : « Je n'ai rien qui m'incommode tiennent leur établissement au No diexs de gros.

Il est rare de rencontrer chez les adultes une personne, qui ne souffre pas des dérangements des rognons et c'est la cause la plus fréquente de toutes les maladies. On n'aura pas besom de craindre les maladies des rognons et des voies urinaires si l'on prend de temps en temps des Amers de Houbloo.

EPITAPHE D'UN HORLOGER - Une! curiouse épitaphe requeillie dans un oimetière d'Amérique, c'est celle d'un horleger qui a pris soin de ne se servir que de termes empruntés à son métier. "Ci git dans une position horizontale, la hoite extérieure de George Hontleigh, horloger, qui, par son habileté dans cette industrie, faisait Thonneur de sa profession. L'intégrité était le grand ressort, la prudence. le régulateur de tous les

"Humain, généreus, il ne s'arrê tait jamais quand il allait secourir un malheureux. Tous ses mouvements étaient si bien réglés qu'il n'était jarefaire leurs forces épuisées, et pour mais dérangé, excepté quand il avait réparer leur santé de souffrais con- été monté par des gens qui ne con mais dérangé, excepté quand il avait été monté par des gens qui ne con anissaient pas sa clef. Et même alors travail et aux périodes régulières il était facilement remonté. Il avait Les médesins en fant asses et le prescrivent tit. Toutes ces indispositions sont l'art de si bien régler ses heures. qu'elles se succédérent dans un cerole continu de plaisirs jusqu'au fatal moment où il quitta corte vie le 13

réal, l'Hou, P. T. Barnum l'extrava-gant propriétaire du non moins exd'Espagne ordinairement à sec, dit : « plus que ma femme ; c,est pour— 614 de la rue Ste Catherine. Hour-« Qu'il fallait vendre le pout pour a- la quoi j'exécute sur elle votre com— rah pour Jumbo—Jumbo for ever et cheter de « l'oau. » honni soit qui mal y ponse !!!



Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkhan, Guérison certaine pour toutes les fai-blesses de la femme, y compris Leu-cherrée, Monstruntéen ferculière at douleureuse, Inflammation et Utération de la matrice, Epan-chements, Prolupsus utéri, etc.

at Pour toutes fatblesses génératives, il no s'éde à aucun remèdé connu et pour toutes nahadies des rognons il est "le plus grand remède du mondo."

Les maladies des rognons chez l'un et l'autre sexe sont grandement soulagées par son usage. Novembre, 1803, agé de cinquantesept-ans, avec l'espoir d'être réparé
remis en état, nettoyé et remonté
pour l'éternité."

Le Purificateur du Sang de Lydia E.
Prinkham extirpora tous vestiges des humeurs du sang, et donners on même temps
de la force au système. Ses résultats sont
aussimerveilleux que ceux du Composé.

22 Le Composé Végétal et le Purificateur
du Sang sont préparés aux Nos 23 et 253Westen Avenue, Lynn, Mass. Prix de chaque, \$1.
Six facons pour \$5. Envoyés par la maile
gous forme de pilules, ou de lozonges, sur
réal, l'Hou, P. T. Barnum l'extravagant propriétaire du non moins exgant propriétaire du non moins extravagant Jumbo à voulu causer une
travagant Jumbo à voulu causer une

MONDE.

Les Pilules pour Le Foie de Lydia E.
PINKHAM guérissent Constipation. Constitution billeure et Engourdissement du foic.

35 cents la boite.

25 En vente dans toutes les pharmacie.

"Souvenir du jouneage," avec accompagnement de piano. 10c.

INCROYABLE BON MARCHE

Fin de la Saison du Printemps!

Grands Sacrifices sur toutes les Marchandises chez

Boisscau Freecs

235 et 237 Rue St Laurent

Tout le monde connaît l'importance des réductions faites sur les marchandises chaque fin de saison. par la Maison Boisscau. Il lui suffit d'en faire l'annonce pour qu'immédiatement la foule encombre les magasius, Depuis quelques jours que nous avons lance nos circulaires, les ventes out pris une extension tellement grande que nous avons peine à suffir à tou-

tes les demandes. Foule aux Étoffes à Robes! Foule aux Soieries!

Vente énorme de Cachemires ! Perte sur les Cotons !

Perte sur les Toiles!

Chapeaux pour Dames vendas à tous prix.

Plumes et Fleurs en dessous du prix coûtant!

De même dans tous les départements.

avis!

M. Horace Boisseau se rendant en Europe le 24 de juillet courant, pour les achats d'Automne, se fera un plaisir de se charger de tous les or dres qui lui seront donnés jusqu'à cette époque pour être exécutés en France et on Angleterre.

285 & 287

RUE SAIN'T-LAURENT Le Fil Clapperton, incontestablement reconnu le meilleur existant. est aujourd'hui demande par touteles couturières à la main et à la machine, au grand détriment de tous



MOTHER SWAN'S WORM SYRUP

(SIROP CONTRE LES VERS)

Infaillible, insipide, inoffensif, cales vers et la constipation. 25 cts.

N DEMANDE 500 agents pour vendre la POUDRE A DENT "VEN NOR" qui empêche de pourrir le dents et les tient blanches. S'adresse. au No. 760 Ruo Ste. Catherine

Demandez un numero échantillo de l'Album Musical 25 ets.